

Histoire d'une vocation : **Marie-Agnès, oblate bénédictine**



Marie-Agnès témoigne de son engagement en tant qu'oblate. Elle nous explique de quoi il s'agit et comment cela nourrit sa foi.

Bonjour Marie-Agnès. Avant de parler de ta vocation, je te propose de te présenter.

Je suis née à Saïgon, au Vietnam, en 1950 dans une famille catholique de longue date.

Arrivée en France en 1956, avec mes parents et mon frère cadet de deux ans, nous avons vécu à Digoin à 10 km de Paray-le-Monial, où nous nous rendions souvent avec mes parents.

Étudiante, je fréquentais l'aumônerie catholique des étudiants d'Orsay, puis celle de Jussieu. Invitée par une amie, j'ai rejoint une fraternité de Charles de Foucauld.

J'ai ensuite accompli mon parcours professionnel au Palais de la Découverte, qui s'est conclu par la responsabilité du département de la médiation scientifique.

« En menant sa vie au lieu le plus utile pour le prochain, dans une présence attentive pour les personnes rencontrées, ainsi vivre pour le Christ. » Cette spiritualité de la vie ordinaire, et cette phrase de Charles de Foucauld sont restées dans mon cœur même quand j'ai traversé des passages difficiles, des éloignements du *« vivre pour le Christ »*.

Lors d'un passage difficile, j'ai vécu, grâce à Dieu, une nouvelle conversion, un nouveau départ. J'ai voulu partir en vacances dans un lieu beau, propice au ressourcement. C'est ainsi que je me suis posée au Sanctuaire ND de Laghet, lieu plutôt austère, chez les Bénédictines du Sacré-Cœur de Montmartre puis au couvent de Passe-Prest à Saint Paul de Vence, chez les Dominicaines.

C'est là que le Seigneur m'a interpellée lors d'échanges sur le Renouveau charismatique. De retour à Paris, transformée, j'ai repris le chemin de la prière, en me rendant à l'assemblée hebdomadaire de louange de St Nicolas des Champs.

On peut donc devenir oblate après un parcours riche et sinueux. Comment s'est passé ton appel ?

J'ai été amenée progressivement à l'oblature.

D'abord à St Nicolas des Champs. Une communautaire de l'Emmanuel m'a accueillie fraternellement et entraînée à Paray-le-Monial, lieu familial de mon enfance que je redécouvrais. Surtout, surtout, je retrouvais Christ.

Ensuite à Blaru, chez les Bénédictines du Sacré-Cœur. Je retiens d'un entretien court, incisif avec une sœur, la Parole de Jean 15, 16 : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis* » Choisie !? Établie !? Où ? Comment ? Je suis restée en arrêt sans lire la suite du verset, « *afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure.* »

C'était une autre interrogation, l'inconnu. J'ai commencé à m'intéresser à la spiritualité bénédictine, en lisant, en suivant les heures, la messe rue de la Source (cette abbaye bénédictine est maintenant fermée depuis quelques années).

Enfin, au Prieuré Saint Pierre et Saint Paul, Communauté de la Sainte Trinité, où j'ai entendu parler pour la première fois d'oblature. J'y suis revenue à l'École du service du Seigneur.

Le mot oblat n'est pas très courant. Peux-tu expliquer de quoi il s'agit ?

Le mot Oblat vient du latin Oblatus = « ce qui est offert ». Être oblat, c'est s'offrir. Les oblats s'offrent au service de Dieu et des autres.

Par l'oblation, les laïcs peuvent être attachés à un ordre religieux, une communauté monastique, en vivant la règle de vie de l'ordre, de la communauté, par exemple celle des bénédictins pour ce qui me concerne.

Un postulant-oblat peut devenir oblat au bout de, par exemple, un ou deux ans, après un temps de probation et de formation.

Par son engagement, l'oblat bénédictin est invité à suivre, à vivre les valeurs de l'Évangile selon la Règle de Saint Benoît, dans sa vie quotidienne, à la maison, au travail, dans sa situation particulière, etc.

Il est encouragé à prier la liturgie des heures, à prier-méditer la Parole de Dieu chaque jour. L'oblat ne vit pas au monastère, ni en communauté mais en communion avec ses frères et sœurs.

Qu'est-ce que le fait d'être oblate a changé dans ta vie, dans ta pratique religieuse ?

Ce que je retiens en premier de la règle de St Benoît c'est « *Écoute, ô mon fils, les préceptes du Maître* » (Pr 1,8) et « *prête l'oreille de ton cœur* » (Pr 4,20). Dès le prologue de la Règle, saint Benoît nous invite à écouter notre prochain, nous intéresser à lui, lui donner la première place pour écouter Dieu.

Il disait aussi : « *Ora et Labora* » (prière et travail). Et « *Laborare Est Orare* » (travailler c'est prier).

L'oblature m'a insufflé une vie régulière de prière au rythme des heures bénédictines, d'adoration, de silence, de méditation, de lecture de la Parole de Dieu, d'amour du jeûne.

C'est apaisant de pouvoir m'appuyer sur la Règle. Elle mène à une vie équilibrée, sans « pression », seulement dans l'empressement de vivre dans l'Esprit, en apportant Christ aux autres et en Le reconnaissant dans les autres. La lecture quotidienne de la Règle bâtie sur La Parole de Dieu, structure, guide ma journée, ma semaine, mes jours.

Cette richesse m'a amenée à être priante lors de sessions-retraites de ma communauté, au service à Saint-Sulpice le week-end de la Miséricorde divine, aux assemblées annuelles de louange, adoration, prière des frères, à Sainte-Odile. Dans la paroisse à rejoindre le catéchuménat, les Anges gardiens durant le confinement, et naturellement Visite et Communion. Disponible, réjouie, portée, tout simplement j'ai dit OUI à ces propositions.

Tu me disais qu'être oblate, dans son cœur, c'est pour la vie ?

L'oblat fait une promesse renouvelable chaque année ou pour la vie. Durant vingt ans, j'ai renouvelé mon engagement chaque année.

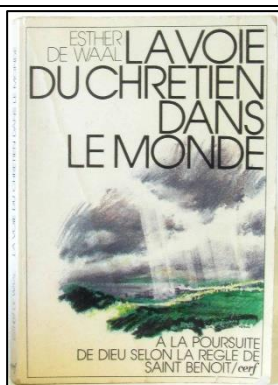
La fidélité quotidienne à la prière, à la messe, à la lecture de la Parole de Dieu, à celle des Pères de l'Église, à l'étude de la Règle, s'est imprimée en moi, goutte à goutte, comme l'eau qui creuse la pierre. Aujourd'hui je me sens « pétrie » par ces années d'oblature... La Parole transforme. Elle a encore de l'ouvrage à faire en moi. Alors je dis OUI à la Vie, pour la Vie.

Pour aller plus loin dans la connaissance de ce ministère peu connu, tu nous conseilles des lectures :

La voie du chrétien dans le monde : le chemin de saint Benoît

Esther De Waal, les Ed. Du Cerf 1986, 2010

Ce livre sur la règle de St Benoît vient de l'expérience vécue d'une mère de famille et d'une ménagère. Il a été écrit au milieu d'occupations de vie professionnelle, d'épouse, et de mère. La règle est actuelle et pertinente, une inspiration, un guide pour tout chrétien laïc, ordinaire. Elle parle d'une vie pas héroïque. La promesse de la Règle est la miséricorde de Dieu. Ne jamais désespérer.



Pour une convivialité retrouvée : spiritualité bénédictine pour la vie quotidienne

Will Derke Ed. Fidélité, 2009

C'est la sagesse et la sérénité bénédictine, une spiritualité simple, terre à terre, sans rien de spectaculaire, transposée dans la vie de chacun, en famille, à l'école, dans l'entreprise, un orchestre, un hôpital... C'est la façon bénédictine de gérer le temps, l'art de commencer, l'art encore plus difficile de s'arrêter et celui de trouver l'équilibre entre les deux, afin de n'être plus jamais « pressé ».



Pour finir, tu nous proposes de prier :

Rappelle-toi

Que si un rien fait souffrir, un rien fait aussi plaisir...

Que tu peux être semeur d'optimisme, de courage, de confiance...

Que ta bonne humeur peut égayer la vie des autres, que tu peux en tout temps, dire un mot aimable...

Que ton sourire non seulement t'enjolive, mais qu'il embellit l'existence de ceux qui t'approchent...

Que tu as des mains pour donner et un cœur pour pardonner...

Thomas Merton

Seigneur, viens affermir mon assurance en Toi, que je ne la perde pas.

Viens demeurer en moi.

Ouvre mon cœur à Ta Parole, à Ton Vouloir pour qu'avec Toi, je remette tout en Toi, à tout moment, dans la peine comme la joie.

Garde-moi dans la grâce de l'Esprit, du don de l'écoute, de l'accueil et l'amour du prochain quel qu'il soit car il est image de Toi.

Que ma fidélité à Toi par la Règle de Saint Benoît soit un rayon de la vie fraternelle, du pardon, là où je vis, dans ma famille, mon immeuble, mon quartier, mon groupe de prière, là où tu me conduis.

Seigneur, viens éclairer mon chemin de la Lumière de ce courant inépuisable du don sans fin qui circule entre le Père, le Fils et l'Esprit.

Seigneur, Toi qui es venu pour les mal portants, les pécheurs, sois mon Compagnon de route.

MA